
AVANT — PROPOS

L'intérêt porté à la culture et à l'art de l'ancienne Egypte ne cesse de s'accroître. La fascination de l'ancienneté de cette civilisation, de nouveaux matériaux découverts pendant les fouilles, l'épanouissement des connaissances de différents aspects de la vie des peuples primitifs et antiques nécessitent une nouvelle manière de voir les matériaux connus et étudiés depuis longtemps. Ainsi notre savoir concernant les plus anciennes périodes de la civilisation égyptienne est toujours incomplet et insuffisant. Les monuments de l'art prédynastique connus et examinés depuis longtemps doivent aussi être vus et interprétés d'une façon plus large et plus approfondie.

Le présent travail a été conçu comme la première étude d'une série consacrée à l'art de l'Egypte prédynastique. Les travaux postérieurs qui seront ensuite préparés par l'auteur ou sont dans la sphère de ses projets se rapporteront aux représentations de l'homme dans la période prédynastique tardive, à la symbolique des premières scènes auxquelles participe le pharaon et enfin le travail global portera sur le rôle de cette période dans la création et dans la formation de l'art égyptien.

La présente contribution est consacrée à un des plus importants groupes de monuments prédynastiques — les palettes. Une revue superficielle de l'ensemble de matériaux permet de distinguer trois groupes de monuments que la forme générale unit, mais dont le sens et les idées sont différents. Le premier comprend les palettes sans décoration qui constituent un des éléments principaux du mobilier funéraire et qui, semble-t-il, restent en rapport étroit avec les cérémonies magiques et le culte. Dans le second groupe il y a des palettes à la décoration zoomorphe; ce sont les représentations des scènes cynégétiques encadrées par des animaux héraldiques. Ce groupe est nettement lié à la magie cynégétique, comme on va le prouver ci-dessous. Le troisième groupe contient les palettes décorées de représentations où l'homme joue le rôle primordial; la plupart de ces objets se rapportent aux premiers souverains et aux symboles qui y sont liés. A la place des animaux héraldiques traditionnels apparaissent les symboles directement attachés au souverain (cf. la Palette aux Taureaux) ou au dieu protecteur (cf. la Palette de Narmer), symboles clairs, compréhensibles même en l'état actuel de la science.

Il nous a fallu d'abord grouper les palettes concernées selon un ordre plus ou moins chronologique, les deux premiers groupes constituant le sujet de la présente étude.

Les palettes aux motifs anthropomorphes sont très importantes à cause de la symbolique des premières représentations des souverains; elles devraient donc être étudiées ensemble avec d'autres représentations de l'art bidimensionnel afin d'obtenir l'image à peu près complète de l'origine et de l'évolution des scènes liées à l'idée du souverain et de l'état. Elles seront examinées séparément et deviendront la base de l'étude consacrée à l'image de l'homme dans l'art prédynastique tardif.

Parmi les monuments que nous présentons il y a aussi la célèbre Palette de la Chasse dont le sujet semble être étroitement lié aux scènes cynégétiques, malgré de nombreuses silhouettes d'hommes qui s'y trouvent. Quant à sa signification symbolique elle se place entre le deuxième et le troisième groupe. La composition de ses scènes est plus proche des palettes à la décoration zoomorphe qu'anthroporphe. On a également examiné les revers de la Palette aux Vautours et de la Palette du Tribut libyen. Le premier représente une scène symbolique identique à celle des trois autres palettes et le second donne l'exemple de la conception toute différente d'une scène aux animaux. Par contre l'auteur ne s'est pas occupé de la palette d'Abu Umûri (région de Nag Hammadi) publiée par P. Kaplony (1965) qui est décorée de motifs zoomorphes (scorpions, faucon), mais qui reste en rapport si étroit avec la symbolique des premiers souverains qu'il faudrait l'inclure dans le troisième groupe.

L'étude des palettes sans décoration est basée sur les monuments trouvés dans les tombes datées, provenant des nécropoles de la Haute Egypte relativement bien publiées: de Nagada, Mostagedda, Matmar et de la région de Badari. Cette conception du sujet permet d'essayer de déterminer le développement chronologique des différents groupes de palettes. Ainsi dans la présente étude on ne s'est rapporté ni aux nombreux catalogues de musées ni aux nécropoles moins bien publiées. L'absence des données des inventaires des tombes empêche de vérifier les dates proposées par divers auteurs.

Dans le I^{er} chapitre a été présenté l'état de recherches concernant les palettes prédynastiques. Il n'a été tenu compte que des travaux dans lesquels leurs auteurs ont formulé de nouvelles hypothèses sur l'interprétation et l'origine des palettes, et des études contenant des réflexions sur leur importance pour l'épanouissement de l'art. On n'a commenté ni des travaux synthétiques dans lesquels les palettes sont traitées comme l'une des nombreuses catégories de monuments de la civilisation égyptienne, ni ceux où leurs auteurs se bornent à répéter des opinions antérieures.

La présente étude a deux buts principaux. On a cherché d'abord à déterminer la chronologie relative des types de palettes sans décoration et à fournir des précisions typologiques. Le second but procède de l'observation qu'aucun auteur qui s'est occupé récemment des problèmes de la composition et

de la symbolique n'a traité les palettes à décoration zoomorphe dans leur ensemble, se limitant à en donner un ou deux exemples. Les travaux à leur sujet ne contiennent que les tentatives d'une coordination chronologique-typologique, et les théories sur l'importance et la symbolique de leurs scènes, créées à cette occasion, sont dans une grande mesure inactuelles. Notre travail se propose de combler cette lacune.

Le problème principal de l'étude est la définition de la fonction et de l'importance des palettes, surtout de celles décorées de représentations des animaux en relief.

Quant à la chronologie, les matériaux présentés dans le chapitre II concernent tout le territoire de la civilisation de Nagada, tandis que les objets étudiés dans les chapitres III-V se rattachent à sa troisième période.

Dans le présent travail il n'a été tenu compte ni des techniques de chasse des Egyptiens prédynastiques, ni des gravures rupestres représentant des scènes zoomorphes. La richesse des matériaux qu'il faudrait examiner demande une étude spéciale.

Je voudrais remercier vivement le Prof. Dr. Joachim Śliwa dont la bienveillance a permis de préparer la présente étude. J'aimerais aussi exprimer ma reconnaissance aux Prof. Dr. Jean Leclant de Paris et Prof. Dr. Dietrich Wildung de Berlin pour leurs critiques bienveillantes qui ont contribué à donner la forme finale à mon travail.